

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 46 (1989)
Heft: 1

Artikel: Les écoliers par centaines sur les traces de Ryffel
Autor: Jeannotat, Yves
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998645>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les écoliers par centaines sur les traces de Ryffel

Yves Jeannotat

Fin octobre sur l'Allmend de Berne, début novembre à Lugano: des centaines et des centaines d'écoliers, garçons et filles, se sont mesurés par classes d'âge à la course à pied, sur des distances allant de 2 à 5 km, préparant peut-être, ainsi, la succession prochaine des Ryffel, Délèze et Lafranchi, dont la jeunesse – physique s'entend – est dans la dernière ligne droite: «Grand-Prix des écoliers» dans la capitale, «Coupe 3000» au Tessin.

Préalable

Avant de nous laisser aller à la joie transmise par les ébats juvéniles, il convient tout de même de rappeler le générique de ce genre de manifestations, raisonnables et positives, sans doute, pour les adolescents concernés, mais non démunies d'autres éléments qui, sans être nécessairement condamnables, appellent à la réflexion, et que les lecteurs de MACOLIN (de nombreux maîtres d'éducation physique et beaucoup de moniteurs) ont le droit de connaître, pour l'essentiel du moins. Voici:

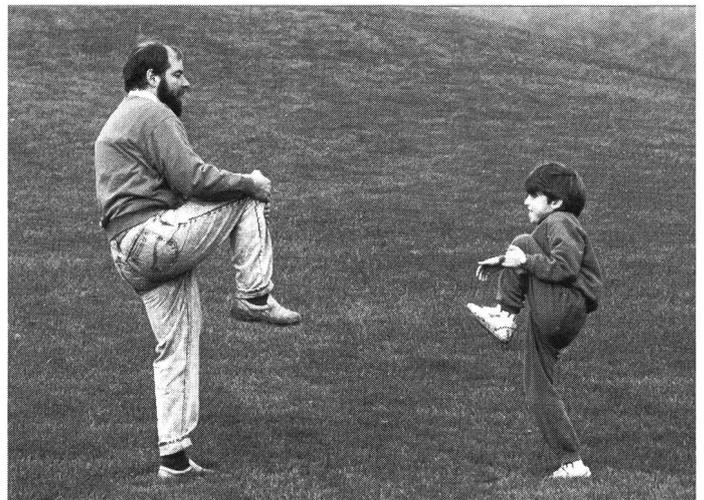
nous avons, en Suisse, une quantité astronomique de banques. Toutes – ou presque toutes – ont un point en commun: elles gagnent énormément d'argent. Il en est un second qui touche certaines d'entre elles parmi les plus grandes: elles portent des noms fortement ressemblants; on pourrait même croire, quelquefois, qu'elles sont apparentées (allez savoir!). Malgré cela, elles se font une concurrence acharnée, même lorsqu'il s'agit de redistribuer une partie de leur trop-plein par parrainage: Grand-Prix des écoliers pour l'une (course à pied), Coupe 3000 pour l'autre (course à pied aussi)! La banque qui chapeaute le Grand-Prix travaille en l'occurrence en collaboration avec une marque de chaussures bien connue; celle qui couve la Coupe 3000, par contre, est associée à la Fédération suisse d'athlétisme (FSA), ce qui donne à l'entreprise un léger parfum d'officialité. Interpellée, la FSA est un peu dans l'embarras car elle sent parfaitement que, derrière une série de slogans tous favorables à la jeunesse, il faut bien le

reconnaître, on se livre de façon à peine camouflée à une lutte de prestige très intense: compensation inévitable qui confirme que la générosité totalement désintéressée est quasiment inexistante.

Qu'en pensent les éducateurs?

On peut comprendre que la FSA aborde le sujet avec réticence. En effet, quoi qu'elle puisse dire, elle risque de brouiller les cartes et de voir les «sponsors» quitter ce qu'elle considère comme son domaine (la course à pied) et s'en aller faire les yeux doux à d'autres spécialités sportives. Elle se contente donc de dire que les choses ne vont pas trop mal, finalement, puisque c'est un de ses champions – employé, bien sûr, par la banque concernée –, René Gloor, spécialiste du saut en longueur, qui assume la responsabilité technique du «Grand-Prix» et que c'est un de ses clubs, le TV Länggasse Berne, qui a organisé la «finale»!

Pour le reste, «motus»! Et je respecte ce silence puisque, somme toute, là ou





ici, la jeunesse s'en sort à son avantage, la jeunesse «et», à travers elle, la Fédération en mal de «relève» et qui, ici comme là, la voit se mettre... en marche!

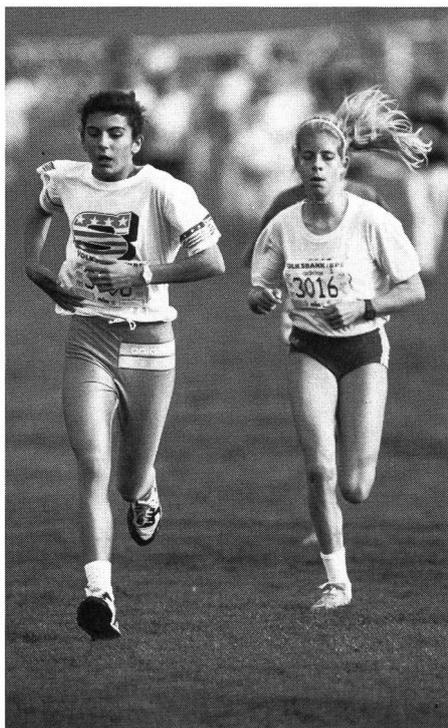
Les parents, à de rares exceptions près, ne connaissent pas la multitude de petits traquenards qui parsèment les «coulisses de l'exploit». Mais l'essentiel, pour eux, est que leur fille, leur fils, puissent se mouvoir, affronter leurs semblables sur un terrain pacifique, en deux mots: «jouer» à la course à pied!

Mais qu'en pensent les éducatrices et les éducateurs scolaires et de clubs: celles et ceux qui ont pour mission d'extraire les adolescents qui leur sont confiés de leur enfance et de les introduire bien préparés et bien armés dans leur vie d'adulte, de faire d'eux des citoyens responsables – comme diraient les moralisateurs politiques – et, surtout, des hommes physiquement et psychiquement suffisamment forts pour faire face victorieusement aux vicissitudes journalières, des hommes suffisamment «ouverts», aussi, pour choisir et apprécier les plaisirs les plus gratifiants? Que disent-ils des «grandes manœuvres» du parrainage sportif lorsque ce sont les jeunes – presque des enfants – qui en sont l'enjeu? MACOLIN et sa page du lecteur leur sont ouverts!

Place aux courses

Mais revenons aux courses de l'Allmend de Berne, puisque c'est de celles-ci qu'il s'agit dans les illustrations d'Hugo Lörtscher. Pour l'essentiel, elles n'ont d'ailleurs rien de différent de

celles qui ont eu lieu, un peu plus tard, au Tessin. En effet, comme c'est toujours le cas quand il y a du monde, elles ont donné lieu à d'impressionnants et émouvants mouvements de... peloton, et à un engagement juvénile au cours duquel l'intelligence tactique commence à peine à faire surface, mais est largement compensée par un instinct non encore pollué, donc extrêmement développé. ■



Filles 1975: Magali Carne, dossard N° 3016, s'imposera devant Ruth Lang (Kleinwangen) et Cornelia Eck (Wetzikon), ici à gauche.

Des Romands sur le podium

Bien que les jeunes, dans ce genre d'exercices ludiques autant que sportifs, aient moins besoin de reconnaissance publique que les adultes, je donne tout de même, ci-après, les noms des «Romands» présents sur le podium.

A Berne

Garçons

- 1975: 3. Christian Grange (Fully)
 1978: 2. Mike Gfeller (Nidau)
 1980: 1. Denis Pythoud (Lausanne)
 2. Sébastien Saugy (Onex)
 3. Pascal Helfer (Cormérod)

Filles

- 1974: 2. Angeline Joly (Le Locle)
 1975: 1. Magali Carne (Grand-Villars)
 1978: 2. Stéphanie Carruzzo (Basse-Nendaz)
 1981: 1. Christina Carruzzo (Basse-Nendaz)
 2. Alcha Mohammadi (Lausanne)
 3. Jeanine Zürcher (Chapelle s/Oron)

A Lugano

Garçons

- Ecoliers: 3. Sébastien Marchon (Marly)
 Cadets B: 2. Yvan Perroud (Neuchâtel)
 Cadets A: 2. Sylvain Golay (Chavannes-de-Bogis)
 Juniors: 1. Fernando Oliveira (Morges)

Filles

- Cadettes A: 1. Annick Baehler (Le Locle)



Elles formeront le tiercé gagnant chez les filles 1974: Laura Patriarca, 3535 (Rivera), Angeline Joly, 3522 (Le Locle) et Nicole Schmucki, 3545 (Wetzikon).